

sentée, au nom des élèves, par M. Oscar Gaudet, élève de Philosophie :

*A Sa Grandeur Monseigneur Edouard Charles Fabre, Evêque de Gratianopolis, Coadjuteur de Myr. l'Evêque de Montréal.*

MONSEIGNEUR,

A l'aurore d'une fête chère à tous les élèves de Ste. Thérèse, vous nous permettez, à nous les Benjamins de la famille, de déposer aux pieds de votre Grandeur l'hommage de notre vénération et de notre attachement.

Nous sommes deux fois heureux de vous posséder en ce moment à l'ombre de l'*Alma Mater*. Si votre présence nous réjouit et nous honore en tout temps, le témoignage d'intérêt et d'estime spéciale que Vous donnez en cette circonstance à la maison qui nous voit grandir, nous rend Votre visite singulièrement précieuse, c'est un honneur que nous apprécions hautement. Décerné à notre Mère, en ce jour qu'une couronne à demi séculaire vient ceindre son front, il rejaillit sur nous, ses enfants, et redouble la vénération, l'amour que nous lui portions déjà. Nous sommes plus fiers maintenant d'appartenir à cette institution, puisqu'après avoir pris naissance sous sa bienveillante protection et s'être développée à l'ombre de l'autorité épiscopale, elle sait encore, après cinquante années d'existence, mériter une aussi haute approbation.

Merci, Monseigneur, d'avoir daigné interrompre Votre Visite Episcopale afin de présider à cette fête de famille, de rehausser l'éclat de ce jour qui datera dans les annales de nos souvenirs, en lui imprimant un cachet religieux, en le consacrant en quelque sorte par la présence de l'Evêque : la religion divinisait tout ce qu'elle touche.

Reconnaissance à Votre Grandeur, en qui reposent les espérances de l'Eglise de Montréal, puisque Vous avez bien voulu venir encourager les efforts d'une maison qui n'existe et ne respire que pour la cause de l'éducation religieuse catholique. Reconnaissance à Votre Grandeur pour avoir bien voulu rendre hommage par sa présence à la mémoire de ces hommes usés au